

bout, le cabinet Campbell-Bannerman aura une majorité indépendante de tous les autres groupes réunis. (1) Franchement, nous souhaitons qu'il en soit autrement, et que les libéraux soient obligés de compter avec les députés irlandais; car, alors, ceux-ci pourront efficacement s'opposer au rappel de la loi scolaire de 1902, et empêcher le triomphe de l'école neutre en Angleterre. A nos yeux, c'est là une considération d'ordre absolument supérieur et qui prime toutes les autres.

Le gouvernement de Sir Henry Campbell-Bannerman pourra dans tous les cas compter sur une majorité immense. Plusieurs causes peuvent être attribuées à sa victoire. D'abord le sentiment public en Angleterre est encore fortement libre-échangiste. Or le parti libéral était tout entier groupé autour du drapeau du libre échange, tandis que le parti conservateur ou unioniste était divisé sur la question fiscale, et prêtait le flanc aux accusations de protectionnisme. La question du travail chinois dans le Sud-Africain a fait aussi beaucoup de tort aux conservateurs. Enfin le long exercice du pouvoir avait nécessairement affaibli ce parti, et de tous côtés on trouvait un changement désirable.

La question du Home Rule aurait pu nuire au parti libéral dans l'électorat anglais. Mais en dépit des efforts des leaders conservateurs, le ministère a pu la reléguer à l'arrière-plan, et elle ne semble pas être un facteur effectif dans les présentes élections.

La question d'éducation y joue un rôle plus important. Nous avons déjà dit quelle reconnaissance les catholiques, et avec eux tous les partisans de l'école confessionnelle, devaient au cabinet Balfour pour sa loi d'éducation. Mais cette loi est une arme dont ses adversaires se servent maintenant contre lui. Les chefs libéraux rallient à leur bannière tous les non-conformistes, tous les partisans de l'école neutre, en dénonçant violemment la loi scolaire de 1902. Nous lisons à ce sujet dans une correspondance de Londres adressée à *l'Univers*:

"Il est un point sur lequel les diverses fractions du parti li-

---

[1] Voici quels étaient les chiffres le 25 janvier: 305 libéraux, 126 unionistes, 80 nationaux, 41 représentants ouvriers.